



ASp
la revue du GERAS

1 | 1993
**Actes du 13e colloque du GERAS et de l'atelier Langue
de spécialité du 32e congrès de la SAES**

Un apport de l'analyse du discours à l'apprentissage de la rédaction d'articles scientifiques : l'étude des phénomènes de connexion

Jean-Louis Vidalenc



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asp/4388>

DOI : 10.4000/asp.4388

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1993

Pagination : 383-401

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Jean-Louis Vidalenc, « Un apport de l'analyse du discours à l'apprentissage de la rédaction d'articles scientifiques : l'étude des phénomènes de connexion », *ASp* [En ligne], 1 | 1993, mis en ligne le 11 mai 2014, consulté le 04 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/asp/4388> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.4388>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mars 2022.

Tous droits réservés

Un apport de l'analyse du discours à l'apprentissage de la rédaction d'articles scientifiques : l'étude des phénomènes de connexion

Jean-Louis Vidalenc

- 1 1. Le rôle dominant de l'anglais dans la communication scientifique a considérablement diversifié les modes d'intervention possibles des anglicistes avant qu'un article écrit par un scientifique francophone soit expédié à une revue.
- 2 La contradiction entre le louable souhait de défendre la langue française et la demande d'une formation à l'expression écrite en anglais par des chercheurs, la conjonction de l'équilibre instable entre des sphères de pouvoir dans la diversité des établissements, de l'allergie de nombreux anglicistes influents aux langues de spécialité et de la sociologie tourmentée de l'enseignement supérieur n'ont pas facilité le débat sur la didactique de la rédaction d'articles en anglais.
- 3 En exprimant fortement, tant dans de nombreux congrès internationaux que dans diverses réunions institutionnelles, qu'assumer une tâche pédagogique particulièrement difficile est à l'honneur des enseignants en langue de spécialité, Michel Perrin a permis à cette question d'être débattue au grand jour.
- 4 En créant à Bordeaux 2, une structure où l'aide à la rédaction d'articles est reconnue, il a marqué un point important dans l'action qu'il mène avec acharnement pour la reconnaissance de la dignité des enseignants en langue de spécialité. L'équipe pédagogique du DEA anglais de spécialité où sont associés autour de lui, entre autres, Jean Marie Baïssus, Christiane Beaufrère, Arlette Dechet, Hubert Greven, Jean-Paul Narcy et Anne Pradeilles, a défini une méthodologie où la didactique des langues s'appuie sur une réflexion sur la traduction dans diverses spécialités. Le GERAS dispose ainsi d'un outil, qui lui permet de structurer le débat entre le très grand nombre d'approches pédagogiques de la langue scientifique qui coexistent sur le terrain.

- 5 Les quelques pages prévues pour la version écrite de cette communication ne peuvent rendre justice à cette diversité. Si le grand nombre de questions non encore résolues interdit de livrer une solution « clefs en main », nous n'en avons pas moins la conviction qu'en amont de la rédaction d'un éventuel polycopié, les deux techniques complémentaires de l'analyse du discours et de l'explication linguistique de textes sont incontournables. Les anglicistes doivent cette dernière à André Tellier, Jean Lavédrine et Lucien Cherchi¹. Elles se révèlent un outil puissant de « décortilage » des articles qui ont passé le filtre des comités de rédaction, et permettent donc aux futurs auteurs de repérer les processus langagiers qui réussissent.
- 6 L'exemple des phénomènes de connexion nous paraît particulièrement apte à illustrer une des difficultés d'un enseignement de la rédaction.
- 7 Les enseignants en traduction scientifique à Bac+4 savent bien qu'il s'agit d'une zone à risques, où même des traducteurs chevronnés rencontrent des écueils. Quelques éléments de réflexion en amont de cet article m'ont d'ailleurs été suggérés par les questions de deux traductrices, dont une anglophone². Les *referees* avaient refusé pour mauvais anglais des articles sans fautes sur le plan de la correction lexicale et grammaticale, mais qui n'étaient pas structurés selon les critères habituels de leur revue. Le témoignage de réviseurs en traduction machine³ confirme que ces phénomènes apparaissent souvent dans les corrections qu'ils effectuent sur les sorties machines.
- 8 Nous discuterons, en premier lieu, des corpus et de la problématique de l'analyse du discours. Nous examinerons ensuite les connecteurs primaires, et envisagerons enfin les processus de connexion plus complexes.
- 9 **2.1.** Plusieurs types de corpus sont susceptibles d'apporter des éléments intégrables dans un cours d'expression écrite en anglais. Faute de place, nous nous limiterons ici à l'examen rapide des apports possibles de trois d'entre eux.
- 10 On peut envisager de partir des différences entre le premier jet écrit par un scientifique et la version corrigée par l'équipe d'assistance linguistique, de celles entre la version refusée par les *referees* et l'article accepté. On peut recueillir un échantillonnage significatif, mais on retrouve alors les difficultés rencontrées par la grammaire des fautes des années 1970⁴. On ne peut toutefois exclure que les années qui viennent nous apportent une méthodologie de nature à résorber les problèmes d'exploitation du grand nombre de documents qui accompagnent cette approche pédagogique.
- 11 Partir des besoins d'une université, même de petite taille, si on ne souhaite pas se trouver confronté à des difficultés diplomatiques (du type de : les anglicistes s'intéressent au problème du bureau 212 et non à celui du 707 et du 914) aurait pour conséquence la gestion des particularités rédactionnelles de quelques centaines de revues. Il ne semble pas que beaucoup d'établissements soient prêts actuellement à assumer les conséquences en termes de moyens humains et informatiques.
- 12 Une approche pratiquée depuis le début des IUT a donné des résultats dont plusieurs congrès du GERAS et de l'APLIUT ont fait état. Lorsqu'un angliciste concentre ses efforts sur une microdiscipline ou une revue, il acquiert une pratique qui lui permet de faire passer des textes dans le domaine qu'il a exploré. Cela laisse aux sociétés savantes le soin de la gestion d'une généralisation éventuelle.
- 13 En ce qui nous concerne, ayant eu la responsabilité d'une filière traduction scientifique, les secteurs d'emploi éventuel de nos étudiants n'étant pas vraiment prévisibles, nous

avons constitué un corpus personnel non informatisé à usages multiples. Dans la cadre plus limité de cette étude, il nous a paru pertinent de retenir une comparaison entre une quarantaine d'articles très courts de disciplines très diverses (sélectionnés de manière aléatoire) et des textes sous la plume de scientifiques réputés pour la qualité de leur style.

- 14 **2.2.** Les recherches en analyse du discours ont malheureusement subi les aléas de la sociologie de l'enseignement supérieur et les retombées négatives de phénomènes de mode.
- 15 Comme ce n'est pas l'essentiel de notre propos, nous nous limiterons à souligner que devant les difficultés posées par l'insertion de certains bacheliers dans les DEUG littéraires, la première urgence pour les anglicistes s'est révélée être le travail de correction grammaticale tandis que pour les enseignants d'expression française elle a souvent été l'amélioration de la cohérence dans l'argumentation. Par ailleurs, il semblerait que l'année de cours que Zellig Harris a dispensé à Vincennes en 1973-1974 ait eu plus d'influence en linguistique générale et linguistique française qu'en linguistique anglaise.
- 16 Les recherches de Catherine Fuchs, Françoise Gadet, Bernard Gardin, Michel Pêcheux et Dominique Maingueneau, le manuel de ce dernier (Maingueneau 1990) ont fourni à des centaines d'enseignants du supérieur les outils permettant d'améliorer sensiblement les performances en rédaction de leurs étudiants. Plus récemment, Georges Vigneaux (1988) articule l'analyse du discours avec les bases de la recherche cognitive actuelle.
- 17 Il est intéressant à ce propos de noter que les enseignants des polytechnics britanniques confrontés à un problème similaire se sont donné les instruments nécessaires pour un *remedial work* de même nature. À la suite du travail de pionniers d'Halliday et Hasan en analyse de discours, dans *Cohesion in English* (Londres 1976), E.O. Winter d'Hatfield Polytechnic (maintenant à la retraite) relayé par ses anciens étudiants Michael Hoey et Peter Jordan ont rédigé des manuels adaptés aux nouveaux publics anglophones et non anglophones de l'enseignement supérieur en Grande-Bretagne. Deux linguistes de Brighton Polytechnic, Ron Hardie et Ralph Salkie, dans des cadres théoriques différents, nous ont fait part (communication personnelle) de préoccupations pédagogiques de même type. On peut signaler la convergence de ces préoccupations avec celles qui sont exprimées dans les ouvrages de Sinclair et Coulthard (1975), de Brown et Yule (1983) qui ont peut être été mieux diffusés en France.
- 18 Il semblerait que le retard dans la mise en place, dans les UFR de LCE d'anglais, de structures pédagogiques adaptées à l'amélioration de la rédaction en anglais, soit imputable en grande partie à la présence à Bac+4 de nombreux étudiants qui ont appris à bien rédiger dans les classes préparatoires. Toutefois la lecture des rapports des jurys de concours semblerait montrer que la démarche exprimée à ce colloque par Jean Vaché, correspond à un besoin réel.
- 19 Les anglicistes ont souvent mal vécu la demande pressante de mise en place d'enseignements qu'ils considèrent parfois comme une trahison de ce qu'ils estiment être leur vocation première.
- 20 La difficulté même de la conception d'un enseignement adapté aux besoins des étudiants scientifiques de niveau Bac+5 et plus aurait dû toutefois attirer l'attention sur

l'aspect positif, pour les études anglaises, que représentait le défi de l'analyse de textes scientifiques.

- 21 Halliday et Hasan ont bien montré comment le fonctionnement anaphorique ou cataphorique de marqueurs grammaticaux élémentaires permettait la structuration du discours. Ces problèmes ont été particulièrement travaillés dans le cadre de la préparation de l'épreuve grammaticale du CAPES. Les rapports des jurys successifs ont mis l'accent sur la nécessité pour les candidats de montrer comment le fonctionnement de la forme grammaticale soulignée s'intégrait dans la stratégie discursive de l'auteur. Si une partie importante de la construction d'un article scientifique est cadrée par la manière de travailler de la discipline, il reste cependant vraisemblable que des dispositifs proprement linguistiques sont aussi amenés à jouer un rôle.
- 22 **3.1.** Les pièges d'une traduction trop rapide des connecteurs primaires AND BUT NOW SO, etc. n'étaient pas inconnus des traducteurs littéraires avertis, mais il ne semble pas que des études systématiques aient été envisagées avant le milieu des années soixante-dix.
- 23 Les spécialistes de thème littéraire savaient d'ailleurs bien qu'un étudiant pouvait mettre un *but* pour traduire le *mais* de Zadig (ce texte est d'ailleurs utilisé comme exemple dans le manuel d'analyse du discours de Dominique Maingueneau cité plus haut), sans avoir compris la valeur discursive du connecteur.
- 24 La *Survey of English Usage* qui devait faire l'objet d'une synthèse dans les monumentales *Grammar of Contemporary English* et *A Comprehensive Grammar of the English Language* fournissait de nombreux exemples qui exigeaient que les traducteurs aillent au-delà de la linéarité et de la simplicité apparente. Dans
 He has long hair and often wears jeans.
 la connexion préexiste à l'énonciation. Elle est quasiment de nature idéologique.
- 25 Si on souhaite faire comprendre ce type d'énoncé au-delà de la frange d'étudiants qui a l'intuition de l'implicite, on ne peut se limiter ni à l'étiquette grammaticale, ni à la traduction, même si le français ET ne se limite pas non plus au fonctionnement que l'on pourrait attendre d'une simple conjonction de coordination.
- 26 Dans leur ouvrage, publié antérieurement, *Cohesion in English*, Halliday et Hasan avaient mis en évidence que AND ne se bornait pas au rôle qui lui était traditionnellement reconnu et avait une fonction dans la structuration cohésive du discours. En proposant la glose « *there is something more to be said* », ils ouvraient la voie aux analyses ultérieures en termes de relanceur favorisant la progression textuelle (Lapaire & Rotgé 1991).
 L'exemple de Halliday et Hasan (1976) :
 "I said you looked like an egg, Sir" Alice gently explained. "And some eggs are very pretty you know" she added.
- 27 est d'autant plus intéressant pour notre propos, que le mathématicien Lewis Carroll, très sensible aux liens entre logique et langage, a fait subir à son AND à l'initiale après un point, un véritable glissement de fonction.
- 28 On ne s'étonnera donc pas que les pionniers de la traduction machine se soient intéressés au phénomène de ces AND initiaux qui ne pouvaient renvoyer au mot immédiatement à gauche (le point ayant dans un premier temps bloqué l'analyse automatique), mais bien plus haut dans le texte.

- 29 Nous avons évoqué, dans une communication à un colloque antérieur du GERAS, les difficultés que posaient ces glissements du fonctionnement de AND et de SO dans la compréhension orale. Nous y renvoyons pour une analyse plus développée du marqueur (Vidalenc 1986). Cependant, il apparaît évident que la gêne pour l'étudiant s'avère plus manifeste encore en thème et en rédaction.
- 30 Une de nos références bibliographiques, le livre de Lucien Cherchi, *La Grammaire anglaise au fil des textes* consacre cinq pages à la fonction anaphorique et d'organisation du discours de SO. Cet ouvrage qui prend appui sur la longue expérience de son auteur, des jurys des concours, est une des références incontournables dans les préparations. On peut donc considérer que, s'il reste des zones d'ombre dans l'étude du glissement de fonction des connecteurs, les pistes d'une didactique du terrain ont été tracées.
- 31 **3.2.** L'exemple dû à Lewis Carroll, cité plus haut, ne peut pas nous laisser longtemps dans la croyance naïve que les scientifiques vont se comporter de manière plus logique dans leur emploi de la langue naturelle que les non-scientifiques. Cette question mériterait des développements qui, faute de place, ne peuvent être menés ici, mais feront l'objet d'un chapitre dans un ouvrage à paraître.
- 32 Le lien entre logique et grammaire, qui fait partie intégrante de l'enseignement des conjonctions de coordination depuis Aristote, semble mis à mal dans :
 Millikan got the Nobel prize for this experiment and the question is: Was Millikan a crook?
- 33 La coordination entre les deux parties de la proposition n'est absolument pas prévisible par le coénonciateur. Ce lien préexiste à l'énoncé dans l'univers de croyance de l'énonciateur, mais la fonction de ce AND ne se borne pas à signaler que l'énonciateur présuppose que l'intégrité intellectuelle d'un physicien connu est mise en cause. En discours, il sert de jalon dans la recharge argumentative et amorce la polémique.
- 34 Celle-ci, explicite parfois, implicite souvent, représente une partie significative du discours scientifique. Au-delà de l'amélioration de la qualité de lecture qu'apporte l'insertion de connecteurs dans l'argumentation, l'hypercorrection qui, de manière tout à fait compréhensible tant dans les rédactions que les traductions, gomme les marques dont l'emploi peut sembler flou, a pour conséquence qu'un *referee* peut rejeter un texte qui ne se présente pas comme les textes qu'il écrit.
- 35 Dans l'exemple suivant, sous la plume d'un des spécialistes les plus connus des dinosaures, on peut mesurer que les scientifiques ne s'imposent pas des normes de respect de la logique dans ce qui peut paraître de la langue de tous les jours :
 I was reading in my grandfather's house in New Jersey and I made up my mind there and then that I would devote my life to the dinosaurs.
- 36 On se trouve avec un AND qui a glissé simultanément vers deux effets de sens, un temporel de consécuité et un causatif. Ces deux glissements de fonction du connecteur sont bien connus. Le fait que ces AND causatifs existent et aient tendance à se multiplier n'est pas sans conséquence dans l'analyse de corpus scientifiques.
- 37 La coexistence de fait de deux grammaires différentes, une pour le thème et la rédaction, une pour la version peut contribuer à expliquer que certains *referees* ne trouvent pas l'anglais qui leur est habituel dans un anglais où il n'y a ni faute de lexique ni faute de grammaire.

38 **3.3.** Un autre exemple de difficulté de ce type nous est proposé par le rapprochement inattendu entre AND et BUT. Adamczewski et Delmas (1982) ont signalé que des emplois de AND et de SO se recoupaient.

39 Du point de vue de la logique naturelle, AND et BUT sont difficilement compatibles. Lorsque ces deux connecteurs relient deux segments d'un même énoncé, AND signale explicitement la congruence et BUT la non-congruence de ces deux segments. Si on analyse :

Plants and plant eaters have coevolved. And plants aren't the passive partners in the chain of terrestrial life.

40 Au-delà du phénomène du AND après un point, que nous avons abordé en 3.1., il apparaît que c'est la seconde phrase qui tient vraiment à cœur à l'auteur.

41 On va trouver un BUT qui jouera le même rôle d'amorce de l'élément essentiel dans :

The ankylosaur's teeth were indeed weak, but its beak was strong and sharp edged.

42 On peut considérer que congruence et non-congruence descendent d'un degré dans l'abstraction, au niveau des contenus lexicaux, la coévolution n'est pas incompatible avec la non-passivité alors que *weak* et *strong* le sont.

43 Dans ces deux exemples qui sont représentatifs de ce que l'on rencontre dans notre corpus, la fonction de point d'ancrage dans l'articulation du discours l'emporte sur le jeu plus traditionnel d'opérateur logique du connecteur.

44 Dans les thèmes et rédactions, on a souvent constaté une certaine hésitation à utiliser NOW autrement que comme un strict marqueur temporel. On rencontre souvent dans notre corpus des énoncés où NOW joue un rôle de remise des compteurs à zéro, où le présent n'est pas celui du monde externe extérieur à la langue, mais celui du discours qui se déroule :

Wavelike properties have now been demonstrated
Now, 19th Century science was self consciously preoccupied with progress

45 SO fait aussi partie des marqueurs que l'on semble plus trouver dans les écrits des scientifiques anglophones que non anglophones. On a pu considérer que son emploi s'était récemment développé, ceux qui l'utilisent souhaitant donner un ton plus oral, plus vivant à une démonstration écrite. On le rencontre aussi bien dans les sciences de la vie :

Earthworms were the obvious answer. So Pasteur began to collect earthworms.

que dans la physique théorique :

However, one cannot really argue with a theorem. So, our work became generally accepted.

46 Le fait que l'emploi de SO soit explicitement lié au raisonnement pose de manière cruciale la question de la limite de la syntaxe de la langue de spécialité. Pour Gérard Deléchelle (1989), dont les travaux sur la cause font autorité, les scientifiques emploient cette notion en se conformant au mode de fonctionnement de leur discipline. Ce déploiement du marqueur linguistique à l'intérieur des limites fixées par un sous-ensemble bien identifié d'énonciateurs apparaît dans :

The hypothesis here is that some shift in the habitat must have doomed the dinosaurs. So, investigations must concentrate on what changed at the end of the Cretaceous.

- 47 Nous reviendrons, dans un autre travail, sur cette question. En ce qui concerne cet article, ces quelques exemples sont de nature à montrer aux étudiants qu'il est dangereux de réduire l'emploi des connecteurs simples à la traduction terme à terme.
- 48 Un dispositif pédagogique visant à diminuer la distance entre les prestations des étudiants scientifiques à Bac+5 et ce que souhaitent les comités de lecture, doit de toute évidence prendre en compte l'analyse du rôle syntaxique de ces marqueurs.
- 49 La combinaison d'exercices simples proches de l'analyse logique de l'école primaire et le surlignage avec des encres différentes, peut être une première étape d'une sensibilisation. Après avoir ainsi décortiqué une dizaine d'articles dans son micro discipline, après avoir été amené à mesurer la place des connecteurs dans le dispositif d'argumentation des auteurs, les apprenants devraient s'avérer réceptifs à une explication grammaticale du phénomène.
- 50 **4.1.** Les historiens de la langue ont souvent eu l'occasion de souligner lors de divers colloques et en particulier de nombreux ateliers de la SAES (Moyen Âge, Linguistique, Traduction Machine) la pertinence de l'étymologie et de la diachronie dans la compréhension des phénomènes syntaxiques de l'anglais contemporain. Les manuels de Georges Bourcier et André Crépin font autorité.
- 51 Compte tenu de notre corpus scientifique, on signalera particulièrement l'intérêt de nombreux informaticiens travaillant sur le langage pour des remarques sur l'étymologie de marqueurs, faites par Guy Bourquin, lors des conférences de l'Association pour le Traitement Automatique du Langage et des Langues.
- 52 Henri Adamczewski a pris appui sur l'anglais médiéval pour mettre en évidence le fait que les marqueurs en TH sont anaphoriques. En renvoyant vers ce qui est situé à leur gauche, ils peuvent jouer un rôle important dans la structuration du discours. Dans un cadre théorique différent, l'ouvrage que nous avons signalé plus haut d'Halliday et Hasan, attribue une fonction importante à l'anaphore dans la construction du discours.
- 53 Dans le cadre théorique tracé par Henri Adamczewski, Claude Delmas (1982) a particulièrement travaillé les opérateurs du groupe nominal et la thèse de Wilfrid Rotgé porte sur WH/TH (1987). Ces travaux, qui font partie du bagage incontournable de bien des candidats au CAPES, expliquent des phénomènes bien connus des praticiens de la langue anglaise des scientifiques, dont il s'avérait auparavant difficile de rendre compte.
- 54 Le paradoxe de la présence dans des textes de disciplines de pointe, de marqueurs considérés comme archaïques dans la langue de tous les jours, peut s'expliquer par la présence de cette racine TH. HITHERTO, THEREBY, THEREIN en assurant un lien logique avec ce qui vient d'être écrit, contribuent à étayer la rigueur du raisonnement :
- Murchison now denied this and thereby reinforced his claim that the culm was much younger.
- 55 Nous avons abordé NOW+ED et AND plus haut dans cet article, nous discuterons de THIS anaphorique un peu plus loin. Il nous paraît intéressant d'observer l'articulation de trois connecteurs, dans un énoncé expliquant les étapes d'une des grandes polémiques de l'histoire de la géologie. Au-delà de la description grammaticale de leur fonctionnement, il semble bien que la plupart des traducteurs et rédacteurs d'articles n'aient pas utilisé ces marqueurs spontanément, dans les emplois observés ici.

56 Là encore, une étude statistique fine des articles de la revue, où le chercheur souhaite se faire publier, est seule susceptible d'apporter les éléments de réponse fiables.

57 **4.2.** La manière dont la langue des scientifiques a phagocyté les deux connecteurs anaphoriques que sont *THUS* et *THEREFORE*, illustre le besoin de disposer de plusieurs moyens de renvoyer au contexte avant. Le fait que les gloses c'est ainsi et c'est pourquoi ne sont pas toujours satisfaisantes et que les traducteurs confirmés utilisent un grand nombre de variantes en français, montre que la structuration du discours ne suit pas toujours les mêmes règles d'une langue à l'autre.

58 *THUS* permet de mettre en valeur le moyen :

Further selection for growth on butyramides produced a number of constitutive mutants. Thus it was possible to produce a strain that had the new enzyme.

59 Qu'il soit séparé du contexte avant par un point ou non, sa fonction explicative est essentielle :

Grazing by bacterivores lowers bacterial abundance and releases DOC thus slowing its net depletion.

60 *THEREFORE* se révèle très utile pour expliciter la cause. On ne reviendra pas sur l'importance de ce concept dans l'argumentation en sciences, mais que ce marqueur la dénote explicitement peut faire comprendre pourquoi on le rencontre plus fréquemment dans les revues scientifiques que dans les romans. S'il s'avère utile dans un grand nombre de domaines de recherche :

The application pipette was moved manually. Therefore, the time of one second application given in a is approximate.

61 son rôle dans la partie la plus théorique et la plus mathématisée de nombreuses disciplines apparaît davantage :

We can represent the state of two populations at any moment by the values of x and y . Therefore we can also represent the state as a point in a two dimensional state space.

62 Au-delà des questions de rédaction, il est en effet intéressant de réfléchir au fait que les mathématiciens n'ont pas remplacé par des symboles, les connecteurs de la langue naturelle *HENCE* *THUS* et *THEREFORE*, tout en se les appropriant jusqu'à en faire quasiment des opérateurs logiques.

63 **4.3.** Nous avons rencontré plus haut un *THIS* qui est anaphorique en contexte. Cette divergence avec le comportement habituellement décrit dans les grammaires de ce marqueur est bien connue des traducteurs chevronnés qui ne sont pas, sur le terrain, pris au dépourvu par ce problème. Leur intuition de la langue leur permet de trouver une solution satisfaisante au coup par coup.

64 L'opposition *THIS* cataphorique/*THAT* anaphorique, qui correspond à l'intuition langagière de très nombreux locuteurs natifs et qui est décrite dans de multiples grammaires, a été particulièrement argumentée dans Halliday & Hasan. C'est par ailleurs une question de cours classique du CAPES, que les trois courants principaux en linguistique anglaise ont travaillé pour répondre aux questions que les futurs enseignants posaient en amphi.

65 Nous avons constaté que, en préparation des concours, en enseignement de traduction ou de la rédaction, les étudiants réagissaient devant des exemples comme :

This (the big crunch) shouldn't unduly worry us.

66 lorsque le sujet (ici la fin du monde) a été discuté par l'auteur plusieurs lignes avant le THIS de début d'énoncé. De nombreux THIS du corpus renvoient au contexte avant. Nous avons relevé plusieurs occurrences où *this theory* renvoie à une théorie explicitée dans les paragraphes précédents :

So, this theory neatly explains why paternal care is common in water but rare on land.

67 Dans cet énoncé, le contexte d'une part, la présence de SO d'autre part, font que le THIS ne peut être qu'anaphorique. Ce type d'exemple pose une fois de plus le problème de la différence entre les grammaires pour la version et celle du thème.

68 Il montre aussi qu'en apprentissage de la rédaction, il faut aller à Bac+5, au-delà des formules lapidaires que les étudiants à Bac+1 transcrivent sur des fiches cartonnées. Une lecture plus minutieuse par l'étudiant d'Adamczewski & Delmas (1982), de Bouscaren & Chuquet (1987) ou de Joly & O'Kelly (1990), alliée à l'examen le crayon à la main, de quelques dizaines de pages en anglais pourrait éviter le schématisme réducteur.

69 Ces auteurs montrent que d'autres dichotomies se superposent parfois à l'opposition anaphore/cataphore. Claude Delmas (communication personnelle) nous propose de considérer que celle qui s'avère pertinente pour *this theory* anaphorique est que THIS à l'origine s'accordait avec de l'animé et THAT avec du non-animé. L'évolution de la langue depuis le Moyen Âge permettrait à THIS de correspondre à un discours ouvert et THAT à un discours fermé. On se trouverait donc confronté à un emploi rhétorique de la dichotomie.

70 D'autres facettes de l'opposition THIS/THAT se révèlent tout aussi difficiles à maîtriser en thème ou en rédaction, celle entre la sphère du moi pour THIS et celle du non-moi pour THAT en est un bon exemple. Toutefois, quelle que soit la dichotomie opératoire en dernière analyse, le TH assure toujours la fonction de connecteur et permet la structuration du discours.

71 **4.4.** Nous évoquerons brièvement ici une **variété de connexion** encore moins immédiate à détecter, mais qui néanmoins apparaît dans la présentation d'un article. Quelques essais de traitement au scanner de plus d'une centaine d'articles de l'année, issus de disciplines diverses, sembleraient montrer qu'un nombre, plus élevé que par le passé, de paragraphes débutent par un TO suivi d'un verbe dénotant un processus intellectuel.

72 Si cela se vérifiait, cela aurait une incidence sur la traduction et la rédaction d'articles, une construction différente de l'argumentation étant rapidement détectable par le comité de lecture. On peut constater que ces TO+V intellectuel jouent un rôle important dans la rhétorique interne de la contribution du chercheur :

To investigate whether another discovery might have general application, I analyzed three calcite crystals from hydrothermal veins in carboniferous limestone.

73 La présence de paragraphes débutant par : *to check, to compare, to confirm, to delineate, to examine, to implement, to reveal, to test, to understand* montre aussi que cette rhétorique est étroitement articulée avec le processus expérimental. Cette imbrication ne peut être sans conséquence dans l'apprentissage de la rédaction d'articles. Cette analyse de la fonction de TO sera développée dans une publication ultérieure.

5. Conclusion

- 74 En conclusion, les quelques pièges en amont de la rédaction d'articles que nous avons pu commencer à cerner confirment la difficulté de la rédaction en anglais à Bac+5. La mise au point d'un polycopié n'est pas prévisible à court terme. Les premières retombées positives du défrichage représentent un encouragement à continuer ce travail. Le GERAS peut regrouper la diversité d'approches et de disciplines nécessaires pour assumer cette demande en didactique des langues.
- 75 Les techniques d'analyse du discours apportent, dans un délai relativement court, des éléments de réponse sur les questions de langue qui motivent enseignants et étudiants avancés. Réciproquement, elles bénéficient d'un champ expérimental, où les interactions du linguistique de l'extralinguistique et de la rhétorique peuvent être bien cernées.
- 76 L'étude des phénomènes de connexion à tout à gagner de cette conjonction. Les corpus scientifiques n'étant pas les plus habituellement étudiés par les grammairiens, la multiplication d'études sur l'anglais des chercheurs devrait s'avérer fructueuse pour l'ensemble des travaux sur la langue. En apportant la preuve de sa capacité à assumer une mission particulièrement difficile, la didactique de l'anglais ne peut que gagner en crédibilité.

Brown, G. & G. Yule, G. 1983. *Discourse Analysis*. Cambridge: Cambridge University Press.

Sinclair, J. & M. Coulthard. 1975. *Towards an Analysis of Discourse*. Oxford : Oxford University Press.

Je remercie Michel Perrin pour une discussion qui a permis de mieux cibler l'objectif de ce travail. Les remarques d'Elizabeth Jolivet, d'Annette Kazes et de deux collègues, non identifiées sur la cassette, ont été profitables.

BIBLIOGRAPHIE

Adamczewski, Henri et Claude Delmas. 1982. *Grammaire linguistique de l'anglais*. Paris : Armand Colin.

Bouscaren, Janine et Jean Chuquet. 1987. *Grammaire et textes anglais*. Gap : Ophrys.

Cherchi, Lucien. 1986. *La grammaire anglaise au fil des textes*. Dijon : ALEI.

Deléchelle, Gérard. 1989. « L'expression de la cause en anglais contemporain ». Thèse de doctorat, Université Paris 3.

Halliday, MA.K. & R. Hasan. 1976. *Cohesion in English*. Londres : Longman.

Joly, A. et D. O'Kelly. 1990. *Grammaire systématique de l'anglais*. Paris : Nathan.

Lapaire, R. et W. Rotgé. 1991. *Linguistique et grammaire de l'anglais*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.

Mainguenu, Dominique. 1990. *Pragmatique pour le discours littéraire*. Paris : Bordas.

Rotgé, Wilfrid. 1987. « WH/TH dans une grammaire linguistique de l'anglais ». Thèse de doctorat, Université Paris 3.

Vidalenc, Jean-Louis. 1986. « Exploitation pédagogique d'émissions de télévision en direct. L'interface didactique/linguistique ». *Cahiers de l'APLIUT* 30-31, 11-26.

Vidalenc, Jean-Louis. 1990. « Organisation du sens, débat de validité de la prédication et discours scientifique ». In Roux, Louis (dir.), *Organisation du sens Recueil en l'honneur de Jean Lavédrine*. St Étienne : CIEREC.

Vigneaux, Georges. 1988. *Le discours acteur du monde*. Gap : Ophrys.

Bibliographie complémentaire

Delmas, Claude. 1985. « Structuration abstraite et chaîne linéaire en anglais contemporain ». Thèse de doctorat, Université Paris 3.

Larreja, P. et C. Rivière. 1991. *Grammaire explicative de l'anglais*. Paris : Longman.

Quirk, Greenbaum, Leech & Svartvik. 1985. *A Comprehensive Grammar of the English Language*. Londres : Longman.

Vidalenc, Jean-Louis. 1987. « Histoire des sciences et didactique de l'anglais ». *Contrastes* 14-15, 217-243.

Vidalenc, Jean-Louis. 1992. « Histoire des sciences, didactique des langues et formation des maîtres ». In Greven, H. (dir.), *Annales de l'Université de Savoie* 15, 115/135.

NOTES

1. Nous avons rendu compte de cette contribution dans Vidalenc (1990).
2. Je respecte leur volonté de ne pas avoir leur nom cité en situation d'échec.
3. Introduction d'Anne-Marie Laurian lors de la réunion de préparation du numéro A4 de *Contrastes Traduction Machine, Aspects européens*, janvier 1984.
4. Témoignage de Grant Wright lors du second colloque de Villetaneuse sur l'anglais oral 1984.

AUTEUR

JEAN-LOUIS VIDALENC

Université de Pau. jean-louis.vidalenc@orange.fr